

Transalpa Esperantisto

périodique régional à caractère international



la chanson en espéranto



la chanson en espéranto



Des plus heureux, ainsi pourrais-je définir le choix du thème pour le troisième Forum Littéraire International qui s'est tenu à Genève à Pâques de cette année. Le thème choisi *La chanson en espéranto*, reflète l'intérêt croissant de la communauté espérantophone en ce domaine.

Pendant des années, les espérantistes se sont peu intéressés à la musique, qui n'était présente dans leur vie culturelle que par leur hymne *La Espero*, traditionnel à l'inauguration des congrès, ou bien dans la transposition d'airs célèbres. Parmi ceux-ci, il faut particulièrement mentionner la première oeuvre lyrique en espéranto, *Halka*, de Moniuszko, traduite par Antoni Grabowski, et interprétée lors du huitième Congrès Universel, à Cracovie, en 1912, pour le 40e anniversaire de la mort du musicien polonais.

Longtemps après, dans le milieu très vivant de Budapest, parut enfin quelque chose d'un peu plus proche de la réalité quotidienne: les merveilleuses mélodies tsiganes traduites par Kalocsay et Baghy enregistrées en 1936 sur disque "La Voix de son Maître" par Mihály Sarossy (1893-1982) qui fut sans doute le premier vrai chansonnier professionnel dans l'histoire de la culture originale en espéranto.

Mais qui s'en souvient encore? Heureusement, reste plus vivant aujourd'hui le souvenir des cabarets espérantistes parisiens animés par Raymond Schwartz et qui ont continué après la seconde guerre mondiale.

Raymond Schwartz (1894-1973), nouvelliste et romancier, fut le premier véritable humoriste en espéranto, doué d'une habileté extraordinaire pour les jeux de mots, la parodie, la réplique facile — percutante mais jamais méchante, et dont la première à rire était la victime elle-même, si elle était espérantiste. Véritable créateur de ces cabarets, Schwartz chantait lui-même sur le pont supérieur, avec son groupe de pirates dont fit également partis une Italienne, Clelia Guglielminetti, dont Roger Bernard, l'un des maîtres d'équipage a parlé pendant ce Forum.

Après la guerre, on chanta moins pendant les congrès, mais beaucoup plus dans les excursions et parties de campagne. Les années 50 ont vu partout fleurir de petits recueils de chants, qui redonnaient, simplement, des chants populaires et des airs à la mode, sans autre ambition que de tenir en joie des jeunes (ou des moins jeunes) de milieux divers...

1965: le Néerlandais W. Pilger traduisit, dans un espéranto très cou-

lant et expressif, un certain nombre de chants de protestation, de Bob Dylan et Seeger. Des duettistes inconnus, *Espera*, les enregistrèrent sur le premier disque longue durée de l'histoire de l'espéranto. La prononciation n'est sans doute pas parfaite, l'accompagnement n'a pas exploité toutes les possibilités techniques, mais la jeunesse espérantophone put enfin acheter un disque digne de ce nom, avec le même message qui avait déjà conquis sa sensibilité et que la langue internationale dota d'une émotion supplémentaire.

Ce n'était pas un sommet, mais l'expression d'un besoin, et le signe d'un grand courage. On dit que le producteur du disque a fait faillite (pas à cause de cela, bien sûr!) et que *Jen nia mondo* est désormais introuvable, mais tous les fervents de l'espéranto doivent à Pilger, au couple *Espera* et aux autres collaborateurs, une grande reconnaissance, parce qu'ils ont montré la voie à suivre. Et justement *La Vojo* suivra... Mais procédons avec ordre.

En 1976, un chanteur suisse francophone, Olivier Tzaut, enregistre sans titre une cassette simple mais raffinée. Les belles chansons, du genre folk (russes, tsiganes, juives, latino-américaines), traduites par Claude Piron, sont peut-être la première tentative professionnelle depuis Mihály Sarossy.

Cet essai a un tel succès qu'en 1977, Olivier Tzaut lance le même enregistrement, mais sur disque 33 tours, avec accompagnement orchestral, parfait au point de vue technique et vocal. Le titre *Tra l' mondo* en dit clairement le contenu et l'ampleur géographique. L'essai est devenu réalité et on peut enfin offrir aux non-espérantistes un produit neuf, original, qu'ils peuvent justement envier à notre culture et qui a été effectivement retransmis sur les ondes de plusieurs radios nationales, y compris Pékin.

Et c'est un autre rythme, une autre voix dans la première cassette de Gianfranco Molle, italien: *La Vojo*. La gravure n'en est pas parfaite comme chez Tzaut, mais elle a une allure jeune et fraîche. Ce sont surtout des chansons originales, sentimentales ou satiriques, et aussi des poésies traduites en espéranto; la musique est composée par Gianfranco lui-même.

Après un fruit aigre-doux, en voici un autre, amer et même incisif, au moins dans ses intentions. La cassette *Horo da opozicio* où Gianfranco alterne avec Giulio Cappa, romain lui aussi. Les traductions libres et percutantes de Renato Corsetti conservent à ces chansons engagées un parfum d'originalité. La technique ou, plus exactement les possibilités des producteurs (les interprètes eux-mêmes) sont inférieures au disque de Tzaut.

Ce n'est pas par hasard si Olivier et Gianfranco ont été les protagonistes du Festival de la Jeunesse Espérantiste à Massa, en avril

1979, au cours duquel fut présentée la troisième cassette de Molle, *Kontakto*. Spirituelle, un peu surréaliste, dédiée à ceux qui voient dans les espérantistes des personnes engagées dans la transformation de la société plutôt que des membres d'une diaspora ayant les traits d'une minorité ethnico-linguistique.

Le rendez-vous de Massa fut manqué par deux chanteurs qui avaient tout juste terminé un enregistrement auprès de la même firme — *La Nuova Frontiera*, Pise: Marcella Fasani et Jacques Le Puil. Marcella vient aussi de l'école romaine, dont l'engagement politique est souligné dans les chansons de *Venos liber'*, traductions de chants, venus d'Espagne, dédiés aux minorités ethniques. Chansons engagées aussi que celles de Jacques Le Puil, parisien, et chanteur de café-théâtre dans sa prime jeunesse. Sa première cassette *Danĝera Ul'* fait connaître la facilité et l'enthousiasme d'un autre auteur et traducteur, parisien également, Georges Lagrange.

Vers la fin des années 70, s'est consolidé dans le monde de la chanson espéranto le monopole italo-français (en y incluant la Suisse romande). Suzana (soeur de l'acteur Lou Castel) enregistre avec G. Molle la cassette féministe *Per nia nura vol'*, première production lancée par *Parola Kulturo* dans les traces d'un engagement politique; Renato Corsetti peut en être considéré comme l'idéologue et le porte-parole.

Paradoxalement, le monde officiellement marxiste se désintéresse d'un tel engagement: les Bulgares proposent la chaude voix de Veselin Damianov; les Slovaques apportent une contribution de qualité avec la créativité néo-romantique de l'ensemble *Teamo*; avec *Kvarteto* les Tchêques offrent une musique disco non engagée.

Mais c'est surtout la Société coopérative de *Literatura Foiro* (LF-koop), maintenant à Genève, qui consolide la primauté italo-française. LF-koop réalise, grâce à son internationalité, un plan ambitieux: faire collaborer les compositeurs de notre époque avec les poètes de l'espéranto.

En 1980, Gianfranco Molle compose la musique de certaines poésies originales, écrites par quatre membres du cénacle littéraire italien, *La Patrolo*, qui anima pendant six ans la revue *Literatura Foiro*. Les vers de Silfer, Rossi, Conterno et Gimelli deviennent de merveilleuses chansons: la cassette *La poezio de La Patrolo* qui en est le résultat est encore musicalement la plus moderne dans l'histoire de la chanson espéranto.

L'activité de LF-koop redonne de l'enthousiasme à Olivier Tzaut — quelque peu refroidi par le coût de son premier disque. En 1981 paraissent son disque de longue durée et sa cassette *Karnavaletto*, où se marient la souplesse du vers de Claude Piron, auteur et traduc-

teur, et l'habileté instrumentale de Gianfranco Molle, accompagné de son fidèle soutien Paolo Piccirilli. Et c'est le deuxième titre produit par LF-koop.

En 1982, stimulé par la même LF-koop, Claude Piron entre directement en scène comme interprète. Il chante accompagné de Gianfranco et de ses amis romains. Cette troisième cassette dont le titre est *Frandu piron* est techniquement la meilleure produite jusqu'alors en espéranto.

LF-koop n'est pas seule à travailler: la même année, Max Roy Carrouges enregistre un disque de longue durée, *Esperanto kaj libereco*, pour le compte de la maison Arion de Paris, pendant qu'ailleurs (en Suède, Pologne, RFA) sortent des 45-tours et des cassettes. Deux disques longue durée viennent aussi des USA.

Si, pour *Parola Kulturo* importe surtout le contenu, LF-koop, elle, se préoccupe aussi de la forme plutôt que des idées et cherche à rendre le goût du public plus adapté au goût du jour. Les deux firmes développent une politique d'édition efficace et cohérente, LF-koop est peut-être davantage attentive aux exigences du marché. Il est à noter que personne ne subventionne LF-koop et toute initiative doit être capable d'autofinancement.

Essayant de rattacher la culture espérantophone, encore actuellement surtout écrite, à la civilisation contemporaine, davantage visuelle et auditive, LF-koop lance en 1983 le premier journal sonore *Esperanta Songazeto*, dont le deuxième numéro vient de sortir.

Ce Forum Littéraire International a permis un temps de réflexion, après tant d'activités, et la discussion entre auteurs et interprètes, producteurs et compositeurs (les rôles coïncident d'ailleurs souvent dans la petite communauté espérantophone) afin de savoir — pourquoi et comment continuer.

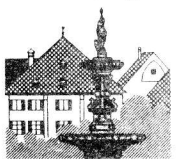
Paolo Cavadini

En aliaj gazetoj de LF-koop

Literatura Foiro 82 estas unu el la plej ampleksaj numeroj ĝis nun aperintaj. Ĝi dediĉas la unuajn paĝojn al la Internaciaj Floraj Ludoj, kaj specialan eseon al la laureato de *La Verko de la Jaro 1982*, Endre Tóth. Mondliteraturo estas abunde reprezentita per Kafka, Yourcenar, Colette, Twardowski. La centraj paĝoj enhavas la programon de la kvara Internacia Literatura Forumo. Kompletigas la tuton la recenzoj.

Esperanta Songazeto 3, kiel 60-minuta kasedo, proponas interalie: Max Roy Carrouges, kiel muzikan gaston; prezenton pri Endre Tóth kaj lia verkaro; rakonton de Tóth adaptitan kiel teatraĵon; blindulan angulon; omaĝon al Raymond Schwartz, kun lia voĉo kantanta unu el la kabaretaĵoj de «La tri koboldoj».

ferio en La Chaux-de-Fonds



El la taglibro de Fernanda

Sabaton matene, je la sesa, atendente la buson, per kiu bedaŭrinde forveturos Franka, itala amikino, ni gimnastikas, spirante la freŝan aeron. La matena suno ludas tra la branĉoj kaj niaj ĉarmaj birdetoj donas al ni la ritmon: unu-du... unu-du-tri-kvar... unu-du.

Je la deka, sama loko. Mi nun akompanas Alican, francan amikinin, kiu rehejmeniras. Mateno de la foriroj. Iom trista. Sed posttagmezo de la alvenoj. Multe ĝoja. Alvenis Mattea, Yvonne, Suzanne, Lucien kaj Lilli. Grandan impreson mi ricevis pro la eniro de Moussa — belega studento el Senegalio, kiu ĉiam respondas "jes", eĉ se li ne komprenas la demandon: li estas komencanto.

Dimanĉon. Komuna vespermanĝo preparita de Claude. Ni trinkas bonan vinon. La etoso iĝas gajega kaj la spritaĵoj... pikantaj sed, kiam eniras nova gasto, germana pastro, ni ne plu kuraĝas daŭrigi similajn rakontetojn. La interkonatiĝo okazas ekstere pro la varma belega vespero, sub la lunlumo.

Lundon matene komenciĝas la du kursoj. Mi ĉeestas la kurson de Sro Borsboom pri literaturo. Mi estas kontenta, ĉar oni legas belajn, ŝatindajn poemojn kaj fragmentojn de libroj. Dum la tuta semajno, mi studas ĉiumatene kaj promenas aŭ ekskursas posttagmeze. Bela regiono. Iam, kun amikinoj, mi veturas al Monto Chasseral. Post marŝado, ni sidas sur hotel-teraso, admirante la vastan panoramon: tri lagoj, multaj montoj kaj, laŭdire, ĉe la horizonto, la Alpoj... ne videblaj pro nebuleto. Vespere, Claude lumbilde montras al ni plej belajn florojn en la regiono kaj ekskurson kun siaj gelernantoj. Tiel bonan etoson kapablas krei nia direktoro!

Alproksimiĝas la fino de la ferioj. Lasta ekskurso al Creux du Van. Ni longe marŝis tra la monto serĉante la ĉamojn. Poste, sur la altaĵo, kampara vespermanĝo. Antaŭ ni, neforgesebla sunsubiro. Reveninte al La Chaux-de-Fonds, mi aĉetas PIV'on. Multekosta kaj peza. Mi sendas hejmen la pakaĵon, kiu entenas mian tutan sciencon. Vespere, mi sidas ekstere. Henriko, la saĝulo, klarigas al ni la tutan historion de la steloj, de la planedoj. Poste, Moussa ludas pianon. Nun li sentas sin hejme kun ni kaj li multe progresis. Se li diras "jes", tio signifas, ke li vere jesas.

Ĵaŭdo estas por mi la forirtago. Nun granda laboro atendas min hejme, precipe en la ĝardeno. Mi revenos la venontan someron, espereble. Bonan vojaĝon, Fernanda!

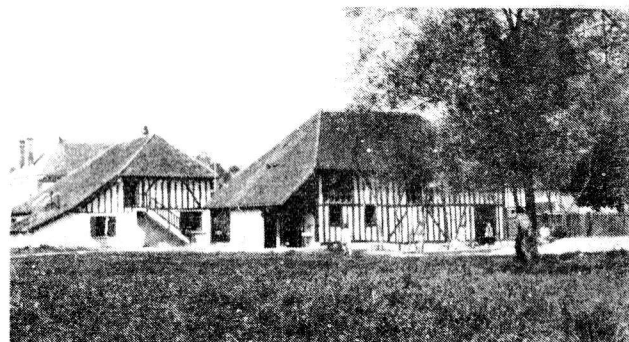
Informas: Kultura Centro Esperantista, CP 771, CH-2301 Chx-Fds.

ESPERANTO-RENDEVUO DE CF-KOOP

MESNIL-ST-PERE

(TROYES)

1984 03 24/25



GRUPE A: POUR LES DEBUTANTS

Perla Ari Martinelli, institutrice, rédacteur en chef de *Literatura Foiro*, animera un cours d'initiation à l'espéranto.

Ce cours permet d'assimiler en quelques heures les structures de la langue, ce qui vous permettra de vous joindre à la communauté espérantophone.

GRUPO B: POR PROGRESI EN LA LINGVO

D-ro György Nanovfszky, hungara filologo, ĉefredaktoro de *Planlingvistiko*, gvidos studgrupon dediĉitan al specifaj lingvaj demandoj. La slavaj influoj al Esperanto, la uzo de la participoj, gramatikaj kaj semantikaj problemoj estos analizataj helpe de specialisto.

GRUPO C: ENKONDUKO AL FINN-UGRAJ LINGVOJ KAJ KULTUROJ

D-ro Giorgio Silfer, lingvoinstruisto, dum tri jaroj laboris en la meza parto de Finnlando, kie li kompletigis sian preparon de finnugristo. La finnugra estas la ĉefa nearja lingvofamilio en Eŭropo — la idiomoj havas apartan strukturon, parte similan al Esperanto; la kulturoj kiujn ili spegulas estas eksterordinare riĉa kaj interesa. Helpe de tabeloj, mapoj, diskoj kaj lumbildoj vi penetros tiun fenomenon, kun speciala atento pri Finnlando.

VESPERE: DISKOTEKO KUN MAX ROY CARROUGES

Max Roy Carrouges, provenca Esperanto-kanzonisto, malfermos per recitalo diskotekan vesperon, kie eblos danci, partopreni en societaj ludoj, trankvile babili kaj interkonatiĝi.

sidejo:

Centre "Yvonne Martinot"
Village Vacances Familles
Mesnil-Saint-Père
F-10140 Vendevre-sur-Barse

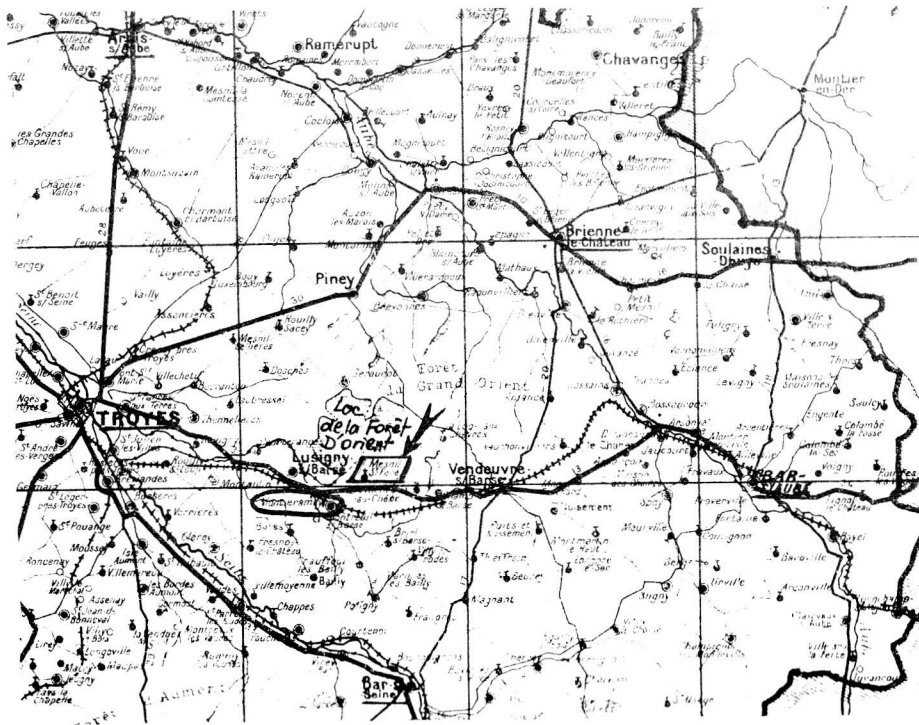
sekretario:

S-ino Suzanne Bourot
15/B, rue Morel-Payen
F-10000 Troyes
telefono (25) 812651

ESPERANTO~RENDEVUO DE LF-KOOP

Mesnil-Saint-Père (apud Troyes) - 24/26 marto 1984

15h30 inaŭguro de la Esperanto-Rendevuo						
16 00 45	MARTINELLI	enkonduka kurso	NANOVFSZKY	progresiga kurso	SILFER	finn-ugraj lingvoj: ĝeneralaĵoj
17 00 45		enkonduka kurso		progresiga kurso		finn-ugraj lingvoj: baza tipologio
18 00 45		enkonduka kurso		progresiga kurso		la finna lingvo: apartaj ecoj
21h00 festo de LF-koop, kun recitalo de Max Roy Carrouges						
10 00 45	GRUPE A	enkonduka kurso	GRUPO B	progresiga kurso	GRUPO C	Finnlando: historiaj traĵtoj
11 00 45		enkonduka kurso		progresiga kurso		Finnlando: literaturo
12 00 45		enkonduka kurso		progresiga kurso		Finnlando: pejzaĝo
13h00 fermo de la Esperanto-Rendevuo						
<p>KOTIZOJ</p> <p>adoltoj/adultes 80 FF korespondadreso: Suzanne Bourot geedza paro/couple 120 FF 15/B, rue Morel-Payen studentoj/étudiants (26 j.) 60 FF F-10000 Troyes infanoj/enfants (8 j.) gratis</p> <p><u>la abonantoj de Literatura Foiro</u> <u>ĝuas rabaton de 10 FF</u></p> <p>tranoktado en du-, kvar- kaj kvinlitaj ĉambroj en Mesnil-Saint-Père en <i>Village Vacances Familles</i> (nur 40 se oni kunportas littukojn) (40 FF si on apporte ses draps) <i>coucher dans une chambre à 2, 4 ou 5</i> <i>lits. La nuit: 50 FF</i></p> <p>manĝoj en Centro Yvonne Martinot en Mesnil-Saint-Père vendreda vespermanĝo: 50 FF tri manĝoj en la tago: 90 FF (inkluzive de kafopaŭzo)</p> <p>se vi indikas la precizan alvenhoron per trajno, oni atendas vin en la sta- cidomo de Troyes, kaj veturigos vin al la Rendevuejo, senpage <i>si vous indiquez l'heure exacte de</i> <i>votre arrivée, nous vous attendrons</i> <i>à la gare SNCF de Troyes</i></p> <p><u>laŭ la bezono, estos eble organizi</u> <u>duan grupon por progresantoj, sur</u> <u>pli meza nivelo</u></p>						
<p>vendrede posttagmeze: akcepto, kun manĝeto vespere: lumbildoj pri Crésillon, prezentitaj de Pierre Babin</p> <p>sabate matene: akcepto diversgradaj ekzamenoj, i.a. la parolaj partoj de Kapableco kaj Pedagogio; aliĝante, indiku la deziron ekzameniĝi kampara promenado posttagmeze: infanĝardeno/libroservo</p> <p>dimanĉe matene: infanĝardeno/libroservo posttagmeze: vizito de Troyes vespere: amika kunveno, kun du muzikaj gastoj: J. Bergeon, R. Pillon</p> <p>lunde: ennatura tago, pri la historio de l' lago</p> <p>pri la tagoj ekster la semajnfino respondecas Esperantista Centro Aube</p>						



lingva angulo



Atentinda karakterizo de nia lingvo, kiun nia rapidama epoko certe pravigas, estas intensiĝo de l' mallongaj procedoj. Tiun intensiĝon favoris la fakto, ke nia lingvo, bonsona kaj klara, dume estas relative pli multsilaba, ol la plej multaj eŭropaj lingvoj. Frue sentiĝis tial bezono, laŭeble plikoncizigi la pens esprimon. Tion oni efektivigis laŭ du ĉefaj vojoj, jen anstataŭigante kelkajn prepoziciojn per aŭdaca plivastigo de la uzo de la A-, E- kaj I-kategorioj, prefere kunligante plurajn radikojn (ekz-e *mor+kompensa, ebli, sunebrie*), jen kripligante plursilaban radikon, ĉu per aferizo (*buso*), ĉu per sinkopo (*tragikomedio*), ĉu — kaj plej ofte — per apokopo (*proleto, inaŭguro, foto*).

Kiuj esperantigas klasikformajn poemojn, ŝatas redoni la ritmon de l' originala verko; unu el la efikaj rimedoj por tion fari ja estas enkonduko de mallongaj neologismoj (*kurta, linda, mava*). Sama emo ekzistas ĉe teknikaj tradukoj. *Trajno* estas pli praktika vorto, ol *vagonaro*, kaj *vartrajno*, ol *vagonaro de komercaĵoj*. Nenio malhelpas kunmetitaĵojn, kiel ekz-e *vartrajnanovrado*. Tio harmonias kun la ordinara vortuzo de la nuntempaj teknikistoj.

Se nur preni ekz-e la komencan silabon *li-*, ni konstatas aperon de interesaj unusilabaj neologismoj (*lic-, lid-, lik-, likv-, lil-... lind-, lirl-, liv-, liz-*). Probable ne ĉiuj spontane aprobas ilin. Tamen vole-nevole ilia mallongeco kaj elvokiveco kontribuas al ilia kreskanta sukceso.

Tiu sama inklino al koncizeco pli kaj pli favoras la aŭdacajn aglutinajn formojn *legintos, farendas* ks. Ju pli ofte oni uzos ilin, des malpli strange ili aspektos.

Eble kritikebla estus sole nur la anstataŭigo de MAL-vortoj per ne kunmetitaj novformoj (*kurta=mallonga, frida=malvarma*, kc). Estas ja risiko, ke komencantoj, kiuj ankoraŭ nesufiĉe familiariĝis kun nia vorttrezoro, pro neserto utiligos ekz-e *malkurta* por longa. Praktike oni povas tamen diri, ke tiu danĝero apenaŭ ekzistas.

Ni rajtas esperi, ke tiu plimultiĝo de sinonimoj laŭgrade evoluados al instaligo de duoblaĵoj, t.e. kromvortoj, kies signifoj reciproke pli malproksimiĝos. El tio kompreneble rezultados pliriĉiĝo de Esperanto; simila fenomeno evidentiĝis en multaj riĉesprimaj idiomoj (ekz-e france *frêle≠fragile*, ruse *derevo≠drová*).

Certe eraris la pasintjarcentaj "fundamentistoj", kiuj ne antaŭvidis la avantaĝojn de neevitebla evoluo de nia vortaro. Zamenhof montriĝis multe pli sagace klarvida tiurilate.

ALĜILO AL LA TRIA SEJNA ESPERANTO-RENDEVUO DE LF-KOOP

Familia nomo: _____ Nomo: _____

Adreso: _____

Mi aliĝas al la grupo __ Je m'inscris au groupe __. Aĝo/Age: ____

Mi pagas samtempe mian aliĝkotizon al pĉk 2 822 10 S Toulouse, nome de Suzanne Bourot, 15/B rue Morel-Payen, F-10000 Troyes. Au CCP indiqué j'ai payé la cotisation. Selon la categorie/kiel adolto/adulte __ paro/couple __ studento/étudiant __.

Mi mendas __ lito(j)n por la nokto(j): _____
J'arrête __ lit(s) pour la/les nuit(s): _____

Mi manĝos ĉe CYM: _____

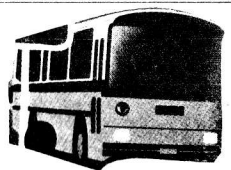
Mi alvenos al Troyes per trajno en dato __ marto 1984, je la _h_. (trafpunkto en la ĉefa halo, apud la gazetvendejo)

Rimarkoj: _____

Subskribo/signature:

André Gilles

«exercices de style» de Raymond Queneau



En la sepa numero de TAE aperis artikolo pri "Exercices de Style", kun alvoko al la legantoj: kiu bonvolas partopreni en la tradukrondo de "Exercices de Style"? Kelkaj legantoj respondis kaj, atendante novajn tradukojn, ni legos hodiaŭ "Analyse logique" kaj "Rétrograde".

La libro de Raymond Queneau estas eldonita de Gallimard, 1982.

Rétrograde

Tu devrais ajouter un bouton à ton pardessus lui dit son ami. Je le rencontrai au milieu de la Cour de Rome, après l'avoir quitté se précipitant avec avidité vers une place assise. Il venait de protester contre la poussée d'un autre voyageur, qui, disait-il, le bousculait chaque fois qu'il descendait quelqu'un. Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule. Cela se passa sur la plate-forme d'un S complet ce midi-là.

Retroire

Butono aldoninda al via surtuto,
al li diris lia amiko.
Lin mi renkontis Korton de Romo,
estante forlasinta lin,
kiam li avidkuris al libera sidloko.
Li ĵus protestis kontraŭ kunvojaĝanto,
kiu puŝegis lin ĉiufoje kiam iu pasis.
Tiun senkarnan junulon ridinda ĉapelo kapkovris.
Sur la platformo de S-buso plenplena
tagmeze okazis tio.

tradukis Geneviève Maillard

Pro subita familia cirkonstanco,
S-ro Claude Piron ne povos partopreni
en la Sejna Esperanto-Rendevuo:
li estas invitita por la sekva jaro.

Analyse logique

Autobus.
Plate-forme.
Plate-forme d'autobus. C'est le lieu.
Midi.
Environ.
Environ midi. C'est le temps.
Voyageurs.
Querelle.
Une querelle de voyageurs. C'est l'action.
Homme jeune.
Chapeau. Long cou maigre.
Un jeune homme avec un chapeau et un galon tressé autour. C'est le personnage principal.
Quidam.
Un quidam.
Un quidam. C'est le personnage second.
Moi.
Moi.
Moi. C'est le tiers personnage. Narrateur.
Mots.
Mots.
Mots. C'est ce qui fut dit.
Place libre.
Place occupée.
Une place libre ensuite occupée. C'est le résultat.
La gare Saint-Lazare.
Une heure plus tard.
Un ami.
Un bouton.
Autre phrase entendue. C'est la conclusion.
Conclusion logique.

Logika analizo

Aŭtobuso.
Platformo.
Platformo de aŭtobuso. Jen la loko.
Tagmezo.
Ĉirkaŭe.
Ĉirkaŭ tagmezo. Jen la tempo.
Veturantoj.
Kverelo.
Kverelo inter veturantoj. Jen la ago.
Juna viro.
Ĉapelo. Longa kolo maldika.
Juna viro kun ĉapelo galonborderita. Jen la ĉefa subjekto.
Iu.
Ia iu.
Ia iu. Jen la dua persono.
Mi.
Mi.
Mi. Jen la tria persono.
Rakontisto.
Vortoj.
Vortoj.
Vortoj. Jen la dirito.
Vakanta sidloko. Okupata sidloko.
Okupita sidloko. Jen la rezulto.
Stacidomo "Sankta Lazaro".
Unu horon poste.
Amiko.
Butono.
Alia frazo aŭdita. Jen la konkludo.
Konkludo logika.

tradukis Giorgio Silfer

Ĉu intertempe vi tradukis alian paĝon?
Bonvolu ĝin sendi al Suzanne Bourot,
15/B, rue Morel-Payen, F-10000 Troyes.

blindaj esperantistoj



Endre Tóth, blinda hungara verkisto, kiu mortis antaŭ du jaroj, estis unu el la plej grandaj promesoj de la Esperanta prozo. Nur unu libro lia aperis, posteume: "Lappar, la Antikristo", ĉe Hungara Esperanto-Asocio. La libro gajnis la premion "La Verko de la Jaro" por 1982.

Jen peco el lia rakonto "Evitu la sunon!", kiu bone montras la sentadon de multaj blinduloj.

Rolf Löwenbein

Mi havas teruran kapturton.

Latrotuaro ŝanceliĝas sub miaj plandoj. Nun ĝi danĝere leviĝas. Kvazaŭ mi rampus sur abrupta krutaĵo. Ĉio ĉi okazas pro la suno — pro ĉi tiu senindulga radiaro. La emanego plenŝtopas mian kranion. La strato nun kliniĝas maldekstren. Ĉu ankaŭ mi movu min kun ĝi, aŭ restu rekta? Eĉ la muroj balanciĝas minace. Homoj, apogu la murojn! Ili volas mortpremi min. Ankaŭ mi apogu ilin, sed mi estas malforta. Mi estas malforta kaj sendefenda, kiel kankro, kiu perdis sian kirason. Degelis mia kiraso, kaj nun ĉio bruligas min, la rigardoj, la silento, la bruego, la kruela enradiaro, ĉio. Mi volas minkaŝi. Mi volas enŝoviĝi en afiŝkolonon. Enrampi, kaj ekkaŭri en ĝi. Mi orelumus la enfiltriĝintan bruegon. Lasu min kaŝiĝi en la afiŝkolonon! Sed ne. Ne taŭge. Ĝi estas tiel grandioza nur ekstere. Ĝi havas nur maldikajn, ladajn murojn. Ĝia ŝelo estas maldika, kiel la afiŝoj mem...

Florvendejo. Floro, kun grandega kapo. Ĝia ŝvelforma kaliko estas granda, kiel knaba kranio... Ho ve! Sed ja ĉiu petalo estas kapo de papago! Kapoj de papagoj, kun hokaj bekoj. Sed ja tiu floro estas la dekdu-kapa papago.

Jen, la supermarkto. En ĉi tiu tempo interne aŭdiĝas nur kelke da homoj. Ili ne demandadas min, ankaŭ mi ne devas paroli. Nu, mi estus devinta demandi la ceterajn en la oficejo, ĉu ili bezonas ion? Kutimo estas, se iu ajn malsupreniras, demandi, ĉu necesas io? Ĉu nun mi telefonu? Ne. Se mi ŝajnas esti tro ĝentila, ili denove komencos divenadi. Mi konas bone ilin, malnecese estas demandi. Plie restu la silento.

Ĉu mi manĝu? Nun estas la deknua. Kaj malpeza spasma ĉirkaŭ la stomako. Tamen ia fruktosuko verŝajne gustos al mi, mi esperas. Mi ne scias, kial oni ne donas ĉi tie ankaŭ glason... Mi estas mallerta, mi ne bone scias trinki el botelo.

Endre Tóth

Laŭzana Esperanto-Societo



La 19an de oktobro, la 16an de novembro kaj la 14an de decembro okazis la esperantologia rondo gvidata de G. Silfer. Jen kelkaj vortoj raportitaj de partoprenintino.

Kiel legi (Esperantajn) librojn?

Silfer komencis per rapida superflugo de la deveno de la koncepto: stilistiko. Celo de stilistiko estas registri la normojn kiuj igas bela kaj efika la uzon de la lingvo. La antikva vorto por "stilistiko" estis retoriko, etimologie "la parolarto". Post Aristotelo, Cicerono Horacio kaj Kvintiliano kulturis ĝin. En la 19a jarcento, fine, oni enkondukis la terminon "stilistiko".

La stilo estas la tuto de la ecoj kiuj donas apartan markon al la paroluzo kaj igas ĝin pli aŭ malpli bela, pli aŭ malpli agrabla. La stilo estas ĉefe persona, sed estas influata de la medio, la studoj ktp. Stilistiko celas doni la kapablon profunde kompreni artaĵon — por aprezi ĝin en ĉiuj aspektoj.

Estetiko kaj poetiko

La vorton "estetiko" inventis germano: Alexander Baumgarten, disĉiplo de Leibniz. En la itala, Vico nomis ĝis "logica pratica".

Celo de estetiko estas esplori la demandon: kio estas arto?

Laŭ Aristotelo arto estas idealigo de la vero: heteronomio. Heteronomio disigas la "kion diri" de la "kiel diri", la enhavon de la formo, dum aŭtonomio akcelas kunfandon de la du polusoj en unu procezo. Heteronomio influis la estetikajn pensojn ĝis la 17a jarcento; aŭtonomio, malgraŭ sporadaj aperoj en la antikva mondo, preterpasis la unuan dum la baroko. Dum la mezepoko arto servis por la vero — dum la renesanco venkis hedonismo. Aspiro al libero kaj primitiva originaleco influis Vico'n dum la moderna epoko: jen kialo por lia prefero pri Homero kaj Danto.

Kant konfirmis la aŭtonomion de la estetika aktiveco,

Hegel proponis arton kiel reprezenton de la Ideo antaŭ ol religio kaj filozofio. Laŭ li, arto estas io malpli alta ol filozofio, proksimume inter la enhavo (Ideo) kaj la formo, dum la historia evoluo portus al kompleta disigo.

Se vi interesiĝas pri literaturo venu aŭskulti la venontajn rondojn kun d-ro Silfer: merkrede, la 18an de januaro, la 8an de februaro, la 21an de marto, je 20h30 en la Popoldomo de Laŭzano.

Jaqueline Vasserot

Samloke la 6an de februaro Georgette Gaussens gvidos kampan lig-nopentradon. Kunportu pentrotan lignan objekton, kaj penikon!

TRANSALPA ESPERANTISTO

komuna gazeto de LF-koop kaj Laŭzana Esperanto-Societo

ĉefredaktorino: Suzanne Bourot

*presas, posedas, administras: kooperativo de Literatura Foiro
CP 33, CH-1211 Genève 8*

*abontarifo por jarkolekto: Fr 9 svisaj / 30 francaj / 220 belgaj
por abonantoj de LITERATURA FOIRO nur 7 CHF / 25 FRF / 175 BEF
francoj pagu al pĉk 2 822 10 S Toulouse, S. Bourot, 10000 Troyes
belgoj pagu al pĉk 000-1139430-68, B. Poterucha, 1030 Bruxelles
alilandanoj pagu al pĉk 12-11114, Literatura Foiro-koop, Genève*

en la transalpa regiono



La kooperativo de Literatura Foiro proponas diversajn servojn al la "transalpanoj" dum la venontaj monatoj.

La unua kronologie estas la Sejna E-Rendevuo, fine de marto, kies programon vi trovas en ĉi tiu numero. Sekvos dum Pasko la Internacia Literatura Forumo, pri *Kien la Esperanto-poezio?*, kun la ĉeesto de pluraj eminentaj verkistoj, interalie Prof. Gaston Waringhien kiel ĉefpreleganto: la programo aperis en LF 82. Fine de majo kaj komence de junio (dum la Ĉieliro) okazos la unua Mediteranea Konferenco de Esperantologio, en Vilafranca del Penedés, apud Barcelono, pri *Leksikografiaj aspektoj de Esperanto*: la programo aperis en *Planlingvistiko* 8. Pri ĉio informas LF-koop, en Genevo.

Nia eta periodaĵo intertempe atingis sian dekan numeron: tiu ĉi eble ne estas jubileo, sed okaze de la nova jaro (bondezirojn!) jen donaco por ĉiu leganto — ekde 1984 TAE estos fotokompostita, same lukse aspektos kiel LF! Tial, ĝi estos ankaŭ enhave pli riĉa: pluraj surprizoj atendas vin, se vi fidele reabonos!

La Redakcio